Département de langue et de littérature française Année universitaire : 2021/2022 ( S2 )

 Module : Psychologie cognitive Niveau : 3LMD ( la section )

Enseignant : Dr. Mansouri

……………………………………………………………………………………

Cours : La théorie de L. Vygotstky ( Suite )

**Conclusion de la théorie de Vygotsky**

Le travail de Vygotski articule plusieurs concepts clés qui sont essentiels dans la compréhension du développement précoce de l’enfant. Un des plus importants est celui concernant les zones de développement dont la zone proximale de développement (ZPD) (cf. les considérations de la traductrice de Pensée et langage p.39) qui décrit l’espace conceptuel entre ce que l’enfant peut apprendre de lui-même et ce qu'il peut apprendre avec l'aide d’un adulte. La ZPD est donc tout ce que l’enfant peut maîtriser quand une aide appropriée lui est donnée. Vygotski pensait que les enfants peuvent réaliser et maîtriser des problèmes difficiles quand ils sont guidés et aidés par une personne compétente, généralement un adulte, au cours d’une collaboration. Ainsi, l'éducateur a bien une fonction, il n'a pas qu'à attendre que l'enfant construise par lui-même, en toute autonomie, ses savoirs, par une maturation psychologique plus ou moins naturelle.

 C'est là une critique du concept « rousseauiste  » d'éducation négative. La théorie de Vygotski est un plaidoyer en faveur de l’existence d’un rapport dynamique et complexe entre la pensée et le langage, entre les différents aspects du langage doué de sens tels que la sémantique et la phonologie. Les recherches récentes dans le domaine de la reconnaissance des mots permettent en outre de préciser cette problématique en interrogeant les rapports de la phonologie et de la sémantique avec le lexique mental. Contrairement aux béhavioristes, Vygotski ne définit pas la pensée comme étant « *le langage moins le son* » (p. 383), *mais pense que « les unités de base de la pensée et celles du langage ne coïncident pas; l’un et l’autre processus présentent une unité mais non une identité* » (p. 377). S’éloignant d’une vue associationniste et mécaniciste des rapports entre la pensée et le langage, Vygotski n’en rejette pas moins la thèse idéaliste qui suppose une indépendance de la pensée à l’ égard des mots et pour laquelle « *toute pensée énoncée est un mensonge* » (p. 383).

 En se dégageant ainsi des deux courants théoriques opposés qu’il critique, Vygotski ouvre la voie de l’étude de la signification. Cette voie sera d’ailleurs empruntée par de nombreux théoriciens de la signification, tel que Wittgenstein (1921), dans les décennies 1950-1970. Le thème majeur de la théorie de Vygotski, c'est que l'interaction sociale joue un rôle fondamental dans le processus de développement cognitif. Contrairement à l'idée de Piaget qui suppose que le développement de l'enfant doit nécessairement précéder leur apprentissage, Vygotsky a fait valoir que l'apprentissage social précède le développement. Vygotski (1978) stipule que: « *Chaque fonction dans le développement culturel de l'enfant apparaît deux fois: d'abord, sur le plan social et, plus tard, au niveau individuel; D'une part, entre les gens (inter psychologique) et ensuite à l'intérieur de l'enfant (intra psychologique).* »

 La théorie du développement social de Vygotsky repose sur deux principes: l’autre qui possède plus de connaissance (More Knowledgeable Other : MKO) et de la zone proximale de développement (ZPD). Le MKO se réfère à toute personne qui a une compréhension meilleure ou un niveau de capacité plus grand que l'apprenant, à l'égard d'une tâche particulière, un processus, ou un concept. Le MKO est normalement considéré comme étant un enseignant, entraîneur ou personne âgée, mais le MKO pourrait également être pair, une personne plus jeune, ou même les ordinateurs.
La Zone proximale de développement est l'endroit où l'élève peut accomplir une tâche en vertu d’une d'orientation d’un adulte ou la collaboration avec les pairs qui ne pourraient pas être atteints seuls. Vygotsky a fait valoir que l'apprentissage a eu lieu dans cette zone.